

# LETTRE DE LA MAISON DE L'EUROPE ET DES EUROPÉENS À CLUNY



« Unis dans la diversité » (devise de l'Union européenne)

## EDITO HABITER NOTRE MAISON EUROPE

Cette *Lettre n°9*, clôture deux années éprouvantes pour notre association.

Nous avons réussi cependant à garder le contact entre nous avec nos *Lettres* périodiques et récemment repris nos rencontres : en octobre avec **Juliet Campbell** du Foreign Office, et en novembre avec un atelier autour de l'ouvrage de Laurent Gaudé, « **Nous l'Europe, Banquet des peuples** ».

La présente *Lettre* s'ouvre sur **une note très personnelle et forte de Marie Fauvet, maire de Cluny qui exprime avec simplicité son parcours-découverte de l'Europe** et son impact dans sa vie. Merci !

Vient ensuite un ensemble d'articles sur **des acteurs d'une Europe « verte » dans notre territoire : les animateurs du site Natura 2000 « Grosne Clunisois » et Pierre-Michel Delpeuch, maire de la Chapelle-sous-Brancion**. Sur ce thème, **Nane Tissot** nous présente une artiste de chez nous, **Florence le Maux**, qui travaille « non d'après la nature, mais avec la nature, pour révéler la richesse historique, sociale, topographique et biologique d'un lieu et de sa diversité »

**L'Europe c'est aussi l'éducation des jeunes. Nous saluons le travail des lycéens** de classe d'allemand, au Lycée La Prat's, qui rendent hommage (en allemand !) à la Chancelière Angela Merkel. Merci à leur enseignante, **Catherine Girbig**. Au sujet de « Mutti » encore, **Jean François Verolles** nous rapporte quelques bonnes feuilles d'articles de presse.

Mais l'Europe tangué souvent. **Philip Evans**, nous parle d'une guerre picrocholine provoquée par le Brexit : **la guerre de la saucisse** ; une lecture décapante ! Tandis que **Blaise Lampen**, journaliste suisse, nous explique pourquoi la Suisse vient de rompre ses négociations avec l'UE.

Bonne lecture et merci de vos réactions qui enrichiront notre prochaine édition.

**Nous profitons de ce n°9 pour souhaiter à tous et à toutes, amis et citoyens de l'Europe, une bonne fin d'année avec nos voeux de Paix dont nous avons tant besoin pour cette Europe ouverte, menacée, mais ferme dans ses principes. Restons « unis dans la diversité ».**



Par Philippe Mayaud et Robert De Backer

## SOMMAIRE

**L'EUROPE ET MOI**  
*Marie Fauvet, maire de Cluny* ..... p.2

**CLUNY S'ENGAGE POUR UNE CANDIDATURE À L'UNESCO  
AVEC LES SITES CLUNISIENS D'EUROPE** ..... p.3

**L'EUROPE SE MET AU VERT** ..... p.4

**LE PACTE VERT**  
*Robert De Backer, Maison de l'Europe* ..... p.4

**NATURA 2000**  
*Robert De Backer, Maison de l'Europe* ..... p.4

**LE SITE NATURA 2000 GROSNE CLUNISOIS**  
*Elodie Tonnot, chargée de mission Nature 2000 à Cluny* ..... p.5

**AVEC NATURA 2000, DEVENIR LES JARDINIERS DE  
SA COMMUNE**  
*Pierre-Michel Delpeuch, maire de La-Chapelle-sous-Brancion* ..... p.6

**APPRENDRE DE LA NATURE AVEC LES ARTISTES**  
*Nane Tissot, Maison de l'Europe* ..... p.7

**AUF WIEDERSEHEN, ANGELA !**  
*Elèves du lycée LaPrat's* ..... p.8

**« MUTTI, ADE » ANGELA ENCORE... PETITE REVUE  
DE PRESSE BUISSONNIÈRE**  
*Jean-François Verolles, Maison de l'Europe* ..... p.9

**SAUSAGE WARS (LES GUERRES DE LA SAUCISSE) OU, POURQUOI  
L'IRLANDE ET LE BREXIT NE FONT PAS BON MÉNAGE !**  
*Phil Evans, Maison de l'Europe* ..... p.10

**ENTRE LA SUISSE ET L'UE, UN DIALOGUE DANS L'IMPASSE**  
*Blaise Lampen, journaliste suisse* ..... p.11

**ACTUALITÉS ET AGENDA DE LA MAISON DE L'EUROPE  
ET DES EUROPÉENS À CLUNY** ..... p.12

# 2022

## L'EUROPE ET MOI

**Marie Fauvet, maire de Cluny, nous raconte comment elle est devenue européenne dans l'âme. Depuis les cours d'anglais à l'école, jusqu'à son engagement dans les projets européens de financement agricole, en passant par les voyages et les rencontres, du grand Nord et de l'Irlande à l'Espagne, à la Toscane, à Tramayes, à Cluny et plus encore. Un itinéraire initiatique très varié.**

Comme beaucoup de personnes de ma génération, ma première exploration de l'Europe s'est faite grâce à l'enseignement des langues étrangères. Après l'étude de la culture dans les manuels, mon premier voyage scolaire a lieu à Barcelone, en 1980. Ensuite, les explorations se sont poursuivies dans le cadre des loisirs ou du travail, dont je vous livre ici quelques souvenirs personnels.

**1982**, l'Irlande, avec des amis « folkeux » : que de musique partout, dans le moindre pub reculé ! et des danseurs de tous âges qui tricotent allègrement des pieds sur les giges : l'intergénérationnel vécu intensément dans ces salles de danse. Autre surprise, tous les irlandais ne parlaient pas anglais, et c'est souvent le gaélique qui règne en maître.

**1986**, visite à une amie assistante de langue française dans un lycée à Dusseldorf : pour moi qui ne parlait pas un mot d'allemand, c'était compliqué, mais j'ai découvert que la plupart des personnes croisées, parlait très bien l'anglais, et souvent le français ! C'est sûr, les allemands ont une longueur d'avance sur nous pour l'apprentissage des langues.

**1987**, la Yougoslavie but de notre voyage de fin d'étude centré sur les problématiques agricoles, et ce mémorable match de Basket de coupe des champions d'Europe entre l'ASVEL (et nos copains étudiants) et le KK Zagreb. Pas besoin de parler croate, juste savoir crier !

**1990**, mes deux jeunes sœurs étudient au Pays de Galles, que c'était long le bus pour rejoindre Cardiff, mais que c'était bon de les voir après quelques mois d'absence. Et la merveille des bains romains à Bath, montrant que l'Europe antique est une réalité encore bien visible.

**1991**, Bruxelles, la capitale européenne, ses institutions où œuvrait mon chéri. Bruges et Gand, et les pistes cyclables qui mènent à la mer du Nord, le vent dans les cheveux, la découverte de la mobilité douce sur des infrastructures dédiées.

**2003**, arrivée à Tramayes, et avec notre gîte sur le chemin de Compostelle, on se retrouve relié à l'Europe. Quel souvenir que notre premier pèlerin accueilli, un chef d'orchestre allemand, fraîchement retraité, qui était parti seul, et qu'on a amené avec nous au concert programmé dans le village voisin...

**2005**, la Toscane avec nos amis Tramayons, nos enfants tous casés, la liberté et la sensation de beauté partout, ces vallons verdoyants, qu'on admire depuis les tours de San Gimignano, au détour d'une route sous Montepulciano, ce champ de coquelicots... et les villes, la place de Sienna ou les remparts de Lucques. Mais aussi le délice permanent de la cuisine italienne !

**2009**, vacances de Toussaint à Londres en famille, les musées sont gratuits quelle chance, l'occasion pour nos collégiens de découvrir « en vrai » certains trésors de leurs manuels scolaires, comme la pierre de Rosette. Mais surtout, pour nous c'est la vie dans les musées qui est une surprise, comme cette animation « Inde » à Victoria et Albert Hall, où les filles ont pu jouer et danser comme à Delhi.

**2010**, nous cherchons la douceur printanière au Portugal, pour les vacances d'hiver bien enneigées en France. Après Porto, Coimbra et son université européenne, Sintra où les Bourbons ont laissé des traces, et les cloîtres partout, à Tomar, ou Alcobaca, où nous cueille la dimension européenne des ordres monastiques, là-bas celle des cisterciens !

**2010**, direction les Pays Bas, où des amis nous attendent à la gare de Lieden. Dès l'arrivée, on sait qu'on est dans le haut lieu de la petite reine : des étages de vélos et un système de parking bien rodé pour être sûr de s'y retrouver, des pistes cyclables prioritaires partout. Même avec des enfants, pas de problème de sécurité. Quelle beauté que ces tulipes et jacinthes à perte de vue et quelle confiance aussi dans le civisme des concitoyens avec des ventes de fleurs en libre-service au bout des champs.

**2011**, l'Espagne, le choc de Guernica au musée de la reine Sophie puis cap au Sud. L'Andalousie, ses pépites Séville, Grenade, Cordoue et toujours l'Europe, Charles Quint a laissé sa marque au milieu de toute cette architecture mauresque. A l'époque, je ne cherche pas encore les sites clunisiens...

**2016**, road trip jusque dans le Monténégro, en traversant l'Italie, la Slovénie, la Croatie, où on s'est plus particulièrement attardé : l'Europe sportive nous a rattrapé, la coupe d'Europe de foot, vécue en directe dans les bars avec accueil garanti aux compatriotes de Griezmann, grande star chez les Croates !

**2018**, Prague, la découverte du faste des Habsbourg, et la boucle bouclée pour moi fille de l'Ain, abonnée à Brou où repose Marguerite d'Autriche ! Prague c'est aussi le poignant cimetière juif et les heures sombres de l'Europe.

Et puis, l'Europe c'est également des souvenirs professionnels, quand on travaille comme moi sur les filières agricoles :

**1992** sort le règlement européen sur les indications géographiques protégées, et je passe de nombreux mois à travailler cette question de la transposition de nos labels agro-alimentaires français à l'échelon européen, mais souvent avec des produits « témoins » à déguster ! il y a eu aussi la visite des Hongrois à Lyon, pour connaître notre système français et l'exporter chez eux, avec des interprètes heureusement, cette langue indo-européenne est si compliquée !

**2005**, je suis recrutée sur un projet financé par l'Europe (les fameux programmes EQUAL), pour promouvoir l'économie sociale et solidaire et créer des emplois en milieu rural ; La MSA de Saône et Loire a monté le partenariat avec des Italiens, Polonais et Finlandais. C'est reparti pour les échanges et les voyages, à la découverte des systèmes des différents pays : les coopératives italiennes de type A et B et leurs consortiums, les ONG polonaises où l'on s'interdit de parler de coopératives, les organisations collectives finlandaises dans le domaine de la santé ou de l'économie circulaire. C'est pour moi la découverte des « extrêmes » de l'Europe, à l'approche du pôle nord. Et oui, à Waasa en Juin, il n'y a pas de nuit, et la vie s'adapte à la longueur des journées (y compris les humains), on n'aura très peu dormi, vous l'aurez compris !

**2009**, je deviens experte dans l'art d'activer les financements européens. Grâce au FEADER, nouvelles rencontres européennes, et l'anglais comme langue de travail où je suis loin d'être « fluently » ! Mais que de perspectives, ces échanges nous donnent à voir, et on se dit « si eux y arrivent, pourquoi pas nous, nous avons les mêmes règlements européens ! » : c'est vrai pour les circuits courts dans les hôpitaux italiens et pour les abattoirs mobiles en Suède.

**Depuis 2020**, à la mairie de Cluny, je découvre la richesse du réseau des sites clunisiens, et les échanges s'activent autour du projet UNESCO : Allemande, Espagnol, Suisse, Italienne et Britannique composent, avec tout de même quelques membres français, le conseil d'administration de la fédération européenne des sites clunisiens. Cette fois c'est une obligation, je dois travailler l'histoire de l'Europe, et les langues étrangères pour partir à la découverte de tous ces fabuleux sites.

Pour moi c'est tout cela l'Europe, et je souhaite contribuer à la faire vivre, en profitant de la dynamique de notre territoire, apportée par ses habitants, ses visiteurs, son histoire ! Nous sommes heureux de démarrer en cette rentrée 2021, l'école immersive en anglais, qui correspond, pour les classes où les enseignants sont formés, à un enseignement en langue anglaise la moitié du temps (la montée en puissance sur plusieurs années de ce dispositif permettra aux enfants d'avoir un niveau d'anglais de fin de collège en CM2). Une contribution de plus pour que les jeunes de demain aient le goût de l'ailleurs et que se perpétue les voyages scolaires. Merci aux enseignants de garder l'enthousiasme d'organiser année après année, pour des générations d'enfants et adolescents, des escapades hors de nos frontières.

Et nous savons que nous pouvons aussi compter sur la maison de l'Europe à Cluny pour relayer toutes les initiatives européennes d'ici et nous donner envie d'aller voir là bas.

**Marie FAUVET**  
Maire de Cluny



## CLUNY S'ENGAGE POUR UNE CANDIDATURE À L'UNESCO AVEC LES SITES CLUNISIENS D'EUROPE



Au terme d'une journée de travail avec les sites clunisiens d'Europe, le Conseil municipal s'est réuni en séance extraordinaire vendredi 21 octobre et a décidé à l'unanimité d'inscrire Cluny dans la longue démarche de classement au Patrimoine Mondial. La cité-abbaye rejoint ainsi la cinquantaine de sites clunisiens français ou européens qui ont déjà acté leur candidature commune.

**Plus d'infos sur la candidature des sites clunisiens à l'Unesco :**  
[sitesclunisiens.org](http://sitesclunisiens.org)

### Sont notamment présents sur la photo :

- Rémy Rebeyrotte, président de la Fédération Européenne des Sites Clunisiens
- Marie Fauvet, maire de Cluny
- Jean-Luc Delpuech, président de la Communauté de communes du Clunisois
- Delphine Samsoen, directrice générale du Centre des Monuments Nationaux
- Benoît-Henry Papounaud, administrateur de l'Abbaye de Cluny
- Christophe Voros, directeur de la Fédération Européenne des Sites Clunisiens
- Jacques Borzycki, adjoint au maire de Cluny en charge des Affaires culturelles et du Patrimoine
- Enrique Sainz, coordinateur de la rédaction du dossier à la Fédération Européenne des Sites Clunisiens



Source : service communication de la ville de Cluny



Ainsi que les représentants des autres sites clunisiens et des institutions ou associations partenaires.

### Un beau projet d'apprentissage immersif de l'anglais pour les écoles publiques de Cluny.

Depuis le début de la rentrée scolaire de cette année, 32 élèves des grandes sections bénéficient d'une heure trente par semaine d'apprentissage linguistique et d'une heure trente de disciplines non linguistiques qui utilisent l'anglais : sports (jeux collectifs, relaxation, danse, jeux traditionnels...), mathématiques par des jeux de numération, d'arts visuels, de musique. Malgré le Brexit, l'anglais reste la langue la plus utilisée dans l'Union européenne !

# L'EUROPE SE MET AU VERT<sup>(5)</sup>



Sur ce thème nous publions un dossier. L'actualité nous y invite : COP 26, PAC 2021-2027, Pacte vert... Celui-ci, lancé par la Commission européenne ambitionne de faire de l'Europe le premier continent « ZEN », c'est-à-dire « Zéro Emissions Nettes », ce qui veut dire qu'en Europe le flux des émissions de gaz à effet de serre entrant dans l'atmosphère s'équilibrerait avec celui qui s'en échappe<sup>(3)</sup>.

Le Pacte vert complète et renforce le programme Natura 2000 qui date de 1992. Celui-ci, garant de la biodiversité de nos champs et de nos bocages, protecteur de nos paysages, promeut de belles réalisations en Clunisois et en Tournugeois. Ses chargés de mission basés à Cluny et un maire du Tournugeois en parlent dans cette Lettre. Enfin, place aux artistes sans lesquels nous ne verrions ni nos paysages ni la « belle » nature ; l'Europe soutient le « landart ». Rencontre avec une artiste de chez nous qui « part de la nature et construit avec elle ».

## 1. LE PACTE VERT

Ce 14 juillet 2021, la Commission européenne a présenté sa feuille de route sur le climat intitulée le « Pacte vert ».



Il s'agit de 12 textes législatifs (3800 pages !). C'est le projet législatif le plus important<sup>(1)</sup> jamais proposé dans le monde avec un objectif : limiter le réchauffement de la planète à 1,5° Celsius estimé actuellement à 2,7°<sup>(2)</sup>.

**Le calendrier est ambitieux :**

- 2030, réduction de 55% des gaz à effet de serre (par rapport à 1990)<sup>(3)</sup> ;
- 2035, interdiction de la vente des véhicules à moteur thermique ;
- 2050, refonte du marché du carbone<sup>(4)</sup>, avec taxe carbone aux frontières pour les importations les plus émettrices de CO2 (aluminium, ciment, engrais etc..).

**La mise en œuvre du « Pacte vert » sera un parcours d'obstacles :**

- Il y faudra l'accord des 27 Etats, l'adoption par le parlement EU. et par 27 parlements nationaux, voire régionaux, ce qui suppose des compromis et des délais, sans compter le temps de la mise en œuvre ;
- Il faudra gérer ses effets : hausse des coûts de chauffage et de transport (routier, maritime, aérien) ; mouvements sociaux prévisibles - on se souvient des gilets jaunes - pressions des constructeurs automobiles, de la sidérurgie, etc.

Dans cette course contre le (mauvais) temps, la devise de Guillaume d'Orange « Point n'est besoin d'espérer pour entreprendre ni de réussir pour persévérer » pourrait être une autre devise de l'Europe.

**Voilà du pain sur la planche pour la présidence française de l'Union (1er janvier 2022) !**

## 2. NATURA 2000

Ce dispositif déjà ancien est à ce jour très efficace. Il vise à préserver la biodiversité de la faune et de la flore en Europe et à favoriser le développement durable des territoires.



**Quand fut créé Natura 2000 ?**

En 1992. Il était prévu que les Etats membres finaliseraient leurs sites Natura en l'an 2000 ; d'où son nom. L'an prochain on célébrera son trentième anniversaire.

**Quels sont ses buts ?**

Il aboutit à désigner des sites naturels à haute valeur patrimoniale et à financer leur gestion collective.

**Les sites**

Le réseau des sites Natura 2000 rassemble 27 522 sites en Europe, soit 18 % des terres et 6 % de la zone économique exclusive. En 2008/2010 un réseau de sites maritimes a été créé. En France, on comptait au 1er mars 2017, 1 766 sites, couvrant près de 13 % du territoire terrestre métropolitain.

**Le financement**

La démarche du réseau Natura 2000 privilégie la recherche collective d'une gestion équilibrée et durable des espaces qui tiennent compte des préoccupations économiques et sociales des populations concernées. Quoique protégés, les sites Natura 2000 favorisent les activités humaines et les projets d'infrastructure. Pour éviter les activités préjudiciables à la biodiversité, les projets (habitat, industrie, routes etc..) susceptibles d'avoir des incidences sur les espèces et habitats protégés doivent être soumis à évaluation préalable. La gestion au quotidien des sites Natura 2000 relève d'une démarche participative des acteurs du territoire. Un comité de pilotage définit pour chaque site des objectifs de conservation et des mesures de gestion qui sont ensuite mis en œuvre sous forme de chartes et des contrats cofinancés par l'Union européenne.

**Dans notre région, Natura 2000 est mis en œuvre très concrètement avec le site « Grosne Clunisois ». En témoignent, dans les articles qui suivent, Elodie Tonnot, chargée de mission Natura 2000 basée à Cluny et Pierre-Michel Delpuech, maire de la Chapelle-sous-Brancion, avec un projet de réhabilitation du bocage et du paysage communal.**

(1) Pascal Canfin, eurodéputé.

(2) Avec +1°C, les catastrophes se succèdent déjà, incendies spectaculaires en Californie ou en Sibérie, températures délirantes au Canada, en Sibérie, en passant par les inondations destructrices en Chine ou en Europe de l'Ouest.

(3) La neutralité carbone à l'intérieur d'un périmètre donné, est un état d'équilibre entre les émissions de gaz à effet de serre d'origine humaine et leur retrait de l'atmosphère par l'homme ou de son fait.

(4) Le marché du carbone est celui par lequel les producteurs ont la possibilité de s'échanger des droits à émettre du carbone. Le pacte vert prévoit de l'élargir aux transports et au chauffage des bâtiments.

(5) « Se mettre au vert » : l'expression date semble-t-il du XIXe s. mais dès le XVIIe le 'vert' désigne les prés, la campagne, la nature qui, pour les citadins (mais certainement pas pour les paysans de l'époque) était un endroit où il faisait bon se reposer, s'éloigner des soucis de la vie de tous les jours, souffler les pissenlits, effeuiller les marguerites, copuler dans la paille... toutes activités pleines d'insouciance (source : expressions.fr).

### 3. LE SITE NATURA 2000 GROSNE CLUNISOIS

**45000 Ha, 51 communes, depuis 2008.**

Le site Natura 2000 « Bocage, forêts, milieux humides du bassin de la Grosne et du Clunisois » a été créé en décembre 2008. Les espèces les plus emblématiques de ce territoire sont le Crapaud Sonneur à ventre jaune, l'Ecrevisse à pattes blanches et cinq espèces de chauves-souris (Grand Murin, Petit rhinolophe, Grand rhinolophe, Barbastelle d'Europe et Murin à oreilles échanquées).

Son comité de pilotage (COPIL) réunit une centaine de membres : élus, représentants de l'Etat et d'Etablissements Publics, acteurs socio-économiques et associatifs.

La communauté de communes du Clunisois assure la gestion du site avec le concours de deux chargés de mission basés à Cluny.

Cinq communautés de communes et une communauté d'agglomération sont concernées :

- Communauté de Communes du Clunisois
- Communauté de Communes Saint-Cyr-Mère-Boitier
- Communauté de Communes du Tournugeois
- Communauté de Communes entre Saône et Grosne
- Communauté de Communes du Grand Charolais
- Agglomération Mâconnais



Crapaud sonneur à ventre jaune

Mur de pierres sèches

### LES CHARGÉS DE MISSION-ANIMATEURS NATURA 2000 À CLUNY

Ceux-ci conseillent et accompagnent les collectivités, mais aussi tout porteur de projets, privé, public ou associatif pour mettre en oeuvre des actions décidées par le comité de pilotage. Ils communiquent et sensibilisent aux enjeux environnementaux du site. Ils aident techniquement les porteurs de projets et les organisateurs de manifestations à évaluer les conséquences de leurs initiatives sur la préservation du site.

En effet au delà de la sauvegarde des milieux naturels et des espèces qui y sont recensées, Natura 2000 oeuvre pour préserver les paysages en maintenant ou en rétablissant des haies, des mares, des prairies et des massifs forestiers typiques du bocage Clunisois. C'est ainsi que les animateurs interviennent régulièrement auprès de la profession agricole. Des mesures agro-environnementales sont proposées aux agriculteurs pour soutenir l'élevage et maintenir certains milieux tels les zones humides ou les pelouses sèches garantes d'une importante biodiversité. D'autres types de contrats de 5 ans sont signés avec des collectivités C'est le cas du projet conduit récemment avec la commune de La Chapelle sous Brancion qui a permis la replantation d'un réseau de haie dans le but de restaurer les corridors utilisés par les chauves-souris <sup>(1)</sup>. D'autres communes se sont engagées pour restaurer des mares forestières ou pour préserver en forêt des îlots de sénescence en laissant le peuplement forestier évoluer librement pendant 30 ans. Toutes ces actions ainsi que leurs missions d'animations sont financées par l'Etat et l'Europe via le FEADER <sup>(2)</sup>.

**Bref, Natura 2000 ouvre de larges possibilités et nous encourageons les porteurs de projet à nous contacter soit pour un conseil, soit pour élaborer des projets et mobiliser des financements en faveur de la biodiversité, des milieux naturels et des paysages.**



**Elodie Tonnot et Grégoire Duranel**  
Chargés de mission Natura 2000

Communauté de communes du Clunisois  
natura2000@enclunisois.fr  
03 85 59 13 18

(1) Voir l'article p.6.

(2) Le Fonds européen agricole pour le développement rural (FEADER) est un instrument de financement de la politique agricole commune (PAC).

## 4. AVEC NATURA 2000, DEVENIR LES JARDINIERS DE SA COMMUNE L'ACTION D'UN MAIRE

**Témoignage de Pierre-Michel Delpeuch, maire de La Chapelle-sous-Brancion président du Pays d'art et d'Histoire entre Cluny et Tournus.**



Depuis le printemps 2018, la commune de La Chapelle-sous-Brancion s'est mise en mouvement sur un projet pour son paysage : l'élaboration d'un plan bocager communal.

Notre paysage rural est d'une exceptionnelle qualité. L'harmonie du bocage est manifeste, marqueterie de prés, de vignes, de champs cultivés, de bois, liserée de haies et piquetée d'arbres isolés. Noyers, chênes, érables champêtres et aussi, plus particulièrement, peupliers d'Italie. Ceux-ci apportent des accents verticaux au paysage plutôt horizontal, à la manière des cyprès de Toscane. Les cartes postales anciennes montrent qu'ils étaient beaucoup plus présents il y a un siècle. On dit que la plantation d'un peuplier à la naissance d'une fille préparait sa future dot...

**Replantons donc des peupliers pour conforter le paysage que nous aimons, ont dit certains !**

Pourquoi pas ? Mais tout le foncier est essentiellement privé, et on ne peut imposer une telle directive aux exploitants agricoles. En effet, durant la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle, arbres et haies n'ont plus été considérés comme bénéfiques à l'écosystème agricole, mais comme des entraves à une agriculture mécanisée et extensive. En outre, d'une manière générale, l'évolution des paysages ruraux est plutôt décourageante : régression du végétal, constructions de hangars agricoles, « mitage » par des maisons qui ne s'intègrent plus dans le contexte... Difficile de renverser l'évolution.

Est-il réaliste d'espérer agir positivement sur une réalité aussi complexe, soumise à des facteurs historiques et économiques qui nous dépassent ? Dans notre cas, deux facteurs ont été déterminants : la mobilisation des associations locales et des personnes motivées ; l'accompagnement par l'animateur Natura 2000 de notre secteur : formations, animation de réunions, organisation d'un stage dédié au plan bocager communal...

Pour commencer, il y eut une « visite de printemps » organisée par le Conseil Architecture Urbanisme Environnement de Saône-et-Loire. Nous avons déambulé pour redécouvrir notre patrimoine paysager. Une conclusion s'est imposée : élargissons la vision, analysons nos paysages et voyons ce qui peut être fait pour en assurer la pérennité

Nous avons alors réuni des personnes et institutions motivées par cette démarche originale, devenir au 21<sup>e</sup> siècle les jardiniers de notre territoire communal, tenant le plus grand compte du contexte agricole : Association Culture et Patrimoine, porteuse de l'envie de replanter des peupliers d'Italie, techniciens de l'Office National des Forêts, responsable de Natura 2000, représentante de la Chambre d'Agriculture...

La question de l'économie du projet a été d'emblée abordée : en effet les moyens financiers d'une très petite commune comme La Chapelle-sous-Brancion sont entièrement dédiés à des dépenses incontournables. Heureusement, l'inscription de la totalité de notre territoire communal dans la zone Natura 2000 du Clunisois, destinée à protéger les habitats de plusieurs espèces animales menacées, nous ouvre droit à une prise en charge complète du projet, en associant les fonds européens de Natura 2000 et les possibilités d'autres subventions en faveur du bocage, notamment régionales. Ceci, parce que le confortement du bocage sur notre territoire, en particulier par le maintien de haies hautes et la replantation, améliorera l'écosystème, par exemple pour les

chauves-souris dont Brancion est l'un des sites majeurs en Bourgogne...

Grâce aux échanges en réunions et au long des itinéraires de balades de repérage, un projet global s'est peu à peu précisé. 6 sorties sur le terrain ont été proposées : les techniciens ONF nous ont permis de mieux identifier les essences d'arbres et de plantes visibles depuis nos chemins, et les souhaits d'aménagements complémentaires, de plantations se sont peu à peu précisés.



Paysage de La Chapelle-sous-Brancion, vu depuis Brancion

Le projet qui en résulte, notre plan bocager communal, associe les éléments suivants :

- **Aménagement d'un « verger conservatoire »** : plantation d'arbres fruitiers d'espèces anciennes, sur une petite parcelle communale à côté du monument aux morts, face à la salle des fêtes, cœur géographique et identitaire de notre commune ;
- **Parcours arboretum – découverte botanique** : identification d'essences intéressantes, représentatives de la diversité de notre bocage, sur une boucle piétonne d'environ trois kilomètres au départ du verger conservatoire ;
- **Replantation de peupliers et d'autres essences locales** : il nous reste une trentaine de peupliers d'Italie, et chaque bourrasque endommage ce patrimoine, principalement présent le long de nos modestes cours d'eau. Le week-end de la Sainte-Catherine 2019 a été l'occasion de mobiliser les bonnes volontés pour un grand chantier collectif de plantations, également sur des parcelles privées dont propriétaires et exploitants s'étaient accordés ;
- **Replantation de haies** : les vertus des haies sont nombreuses, que ce soit comme habitat pour la faune sauvage, la protection contre le vent, le ruissellement de l'eau et l'érosion des terrains, voire la production de bois (plaquettes...) Plusieurs emplacements où l'absence de haie est regrettable suite à leur arrachage il y a quelques dizaines d'années ont été repérés et trois replantations ont pu aboutir à l'automne 2020 ;
- Pour finir, ce commentaire ...

**...Reste maintenant à faire en sorte que ceci ne soit pas un feu de paille : la croissance des végétaux que nous avons plantés suppose une attention régulière dans le temps long.**

**Débroussailler, protéger, arroser, remplacer. Pendant plusieurs dizaines d'années, alors que nos actions municipales ou associatives sont habituellement focalisées sur quelques mois ou peu d'années. Qui vivra verra ! Espérons que l'engouement ne retombera pas et sera partagé par d'autres personnes dans la durée.**

## 5. APPRENDRE DE LA NATURE AVEC LES ARTISTES

**Notre lien avec la terre est primordial. Cela entraîne ou devrait entraîner le respect et la protection du vivant et des ressources qui nous entourent. La création artistique in situ peut apporter une contribution significative à nos perceptions, réflexions et engagements pour notre environnement. Cette prise de conscience et les projets réalisés ont pris au cours du 20ème siècle le nom de Land art et plus récemment d'Art Nature. Bois, pierres, sable, eau, rochers, feuilles... La Terre est à la fois inspiratrice et terrain d'expérience pour les artistes. Pensées et installées en extérieur, leurs œuvres éphémères ou pérennes s'intègrent dans l'espace qui les abrite et sont en perpétuelle évolution par l'érosion naturelle.**

En Europe, un regroupement de partenaires a pris le nom d'European Landart Network (ELAN). Officiellement fondé en 2013, agréé par le programme Culture de l'Union européenne, il sollicite ou soutient des artistes en Allemagne, Italie, Pologne, Suède, France et au Royaume-Uni. La liste pourra s'allonger. Les règles sont toujours les mêmes : comprendre la nature comme source d'inspiration, être en adéquation avec un lieu naturel donné et créer à partir de lui (histoire, espace, lumière, matériaux). Les œuvres d'art réalisées, évoluent, se transforment et font à nouveau partie du cycle de vie de la nature. Des exemples existent dans le Val di Sella dans la province de Trente, dans le Lüneburger Heide dans le nord de l'Allemagne, en Pologne à Orońsko, à Östra Göinge dans le nord-est de la Scanie, en Suède. Ces projets mis en œuvre dans des zones rurales sont des mises en valeur, des alertes. Ils intriguent et forment les jeunes générations.

Dans l'histoire du Land Art, il y a des grands noms comme celui de Robert Smithson et de son Broken Circle créé en 1971 à Emmen aux Pays-Bas et devenue pérenne ou celui d'Andy Goldsworthy pour Striding Arches, dressées en grès rouge près de Cairnhead, en Écosse et dans d'autres lieux.

En France, on préfère le mot Art Nature qui définit les projets portés par le Musée Gassendi à Digne-les-Bains ou comme Horizons dans le massif du Sancy (15<sup>ème</sup> édition en 2021) ou les œuvres de Giuseppe Penone vues ici et là en France.

**Pour cette neuvième lettre, l'artiste choisie est Florence Le Maux.** Elle travaille seule en dehors de ces grands projets mais dans le même sens : même respect, même ferveur, même attention à l'instant. Elle ne pose pas dans la nature, elle part de la nature et construit avec elle.

Elle habite près de chez nous et en 2019, lors d'un orage associé à des vents violents, le grand cèdre de son jardin est tombé. 30m au sol, gisant. Il est coupé en mars 2020. Le confinement commence et elle décide de travailler à partir de lui, de son tronc, de sa peau. Elle en réalise un moulage en papier murier et, sur lequel, au graphite, elle crée l'empreinte de sa texture, de sa finesse, de ses accidents.

Ce souvenir de l'arbre, elle le présente debout.

Ce papier de murier blanc né de la nature, elle peut aussi le froisser, le travailler au gesso, au liant et aux pigments naturels et faire se lever des images fugitives de textures, de couleurs, de territoires.

Fragilité, solidité, états fugaces, notions du temps qui passe et qui se renouvelle...

Florence aime aussi les «vagabondes», ces plantes, fleurs et graminées qui poussent au bord des chemins, sur les talus, au gré des vents. Recueillies comme matière première elles

révèlent par impression, superposition, collages, leur nature.

L'arbre est un monde et Florence tente, - sa méthode est empirique - par estampages, monotypes, gravures -toutes œuvres délicates, d'autres approches et relevés qu'elle présente actuellement dans *Le temps de l'arbre*, au Musée Chintreuil, Pont de Vaux (Ain). Dans les collections de ce musée, du nom du paysagiste Antoine Chintreuil (1814-1873), le tableau exposé *Le val aux osiers-gelée blanche*, huile sur papier marouflé sur toile vu avec Florence est un joli contrepoint à son travail.

Sur son site : [www.florencelemaux-plasticienne.com](http://www.florencelemaux-plasticienne.com), sont présentés les travaux réalisés *in situ* ici (Bourgogne, Rhône-Alpes...) et ailleurs (Suisse - Québec - Luxembourg) ainsi que les scénographies de théâtre et la coordination du projet européen *Femin Art France Hongrie Lituanie* (2014-2016).

ELAN



Séquoia, relevé de coupe,  
Pigments et graphite  
sur papier murier



Vagabonde  
Collage Monotype



Vivre le lieu, Ozenay, 2019  
Papier murier, carreaux de sol,  
empreinte d'un lieu de vie



Crédit Photo Claudius Thiriet

**Non d'après la nature mais avec et dans la nature, révéler la richesse historique, sociale, topographique et biologique d'un lieu et sa diversité.**

Nane TISSOT  
octobre 2021



# AUF WIEDERSEHEN ANGELA !

**En 16 ans, Angela Merkel a coopéré avec quatre Présidents français. In sechzehn Jahren hat Angela Merkel mit 4 französischen Präsidenten zusammengearbeitet.**

**Les élèves germanistes de 1ère du Lycée LaPrat's ont écrit différents articles à l'occasion du départ de Madame Angela Merkel. Nous sommes heureux d'en publier des extraits dans les deux langues. Ils nous ont aussi gratifiés d'une affiche présentée ci-dessous avec la photo de leur groupe. Merci à leur enseignante, Catherine Girbig.**

**Artikel von Mathias Le Berrigaud und anderen Schülern der Klasse/ Article de Mathias Le Berrigaud et de ses camarades (traduction : leur professeure, Catherine Girbig)**

Angela Merkel wurde am 17. Juli 1954 geboren und sie ist in der DDR großworden. Sie hat Physik in Leipzig studiert und war zuerst Bundesministerin für Familie, Senioren, Frauen und Jugend. Dann war sie Bundesministerin für Umwelt, Naturschutz und nukleare Sicherheit.

Im November 2005 wurde das „Mädchen“ zur Bundeskanzlerin vereidigt.

Als Kanzlerin Deutschlands hat sie Europa durch verschiedene Krisen gelotst und musste oft verhandeln, zuhören, sich zurückhalten.

2008: die Finanzkrise, die Griechenland und den Euro ins Straucheln brachte,

2013-2014: die Ukraine-Krise, während deren sie es mit François Hollande schaffte, den russischen und den ukrainischen Präsidenten an einen Tisch zu bringen

2015: die Flüchtlingskrise, während deren sie die einmalige Entscheidung traf, die Grenzen Deutschlands zu öffnen und einer Million Flüchtlinge Zuflucht und Schutz zu gewähren; die Folge war in Deutschland und Europa ein Anstieg des Nationalismus, der extremistischen Partei und der Brexit

Seit 2020: die Corona-Krise ist die schlimmste Krise für ihre Regierung.

14 Mal wurde sie als mächtigste Frau der Welt gekürt. Der Stil Merkel ist: verhandeln statt streiten, Zusammenarbeit statt Konfrontation.

Née le 17 juin 1954, Angela Merkel a grandi en RDA. Elle a fait des études de physiques à l'université de Leipzig et est entrée en politique dans les années 80 et a pris des fonctions officielles dans les années 90. D'abord ministre fédérale de la famille, des séniors, des femmes et de la jeunesse, elle fut ensuite ministre pour l'environnement, la protection de la nature et la sécurité nucléaire. En novembre 2005, celle qu'Helmut Kohl appelait « la fillette » prête sermon devant le parlement allemand et devient chancelière.

En tant que chancelière de la première économie européenne, elle a piloté l'Europe à travers plusieurs crises majeures et dut apprendre à se mettre en retrait et alternativement à s'imposer : 2008 : la crise financière qui ébranle la Grèce et toute la zone euro lui vaut des surnoms peu flatteurs en Grèce et chez ses adversaires

2014 : lors de la crise en Ukraine, elle parvient, avec le président français François Hollande, à faire s'asseoir à une table les présidents russe et ukrainiens.

Lors de la « crise des réfugiés » de 2015, elle prend la décision unique en Europe d'accueillir 1 million de réfugiés syriens et irakiens et d'ouvrir ses frontières. La citation de l'époque, qui en font la personnalité de l'année pour le New York Times « wir schaffen das », nous avons relevé d'autres défis, nous y arrivons (à intégrer tous ces gens).

La pandémie du Corona virus est sans doute la crise qu'elle parviendra le moins bien à surmonter, même si ses discours, en tant que femmes de sciences, furent souvent montrés en exemple.

14 fois, elle sera élue la femme la plus puissante du monde. Le style Merkel : négocier plutôt que s'affronter, collaborer plutôt que se déchirer.



Les dessinateurs de l'affiche :  
Clémence Gibiot et Nino Vitaloni.

Ses concepteurs :  
Axel Heijster, Raphaël Jouy  
et Guillaume Jambon Lhommeau.

Ceux qui ont écrit les articles :  
Lou-Anne Saint Germier,  
Mathias Le Berrigaud, Valentin Corneloup.

Tous les autres : Lucie Bougeot,  
Stann Naudin, Joanny Dury,  
Gabriel Gratani, Nicolas Berger, Oscar Wöste,  
Gabin Ody, Léo Vincent, Isilde Hochrein Gilles,  
Kaya Roemer, Ilona Pacheco



Lycée La Prat's de Cluny :  
la classe de 1ère germaniste met en  
scène « le losange d'Angela ».

**Artikel von Valentin Corneloup und Lou-Anne Saint Germier, 1<sup>ère</sup>**

Im Laufe ihrer 16jährigen Amtszeit hat Angela Merkel mit 4 französischen Präsidenten zusammengearbeitet: Mit Jacques Chirac, mit Nicolas Sarkozy, mit François Hollande und mit Emmanuel Macron. Die Beziehungen waren nicht mit allen gut, aber trotzdem wurde immer Wert gelegt auf die deutsch-französische Freundschaft und Zusammenarbeit. 3. November 2021: nun geht die Ära Merkel zu Ende und wir müssen Abschied nehmen!

Der französische Präsident hatte Beaune für den Abschied von Angela Merkel gewählt, und der Empfang war sehr herzlich. Die Menschen der Stadt haben die Bundeskanzlerin mit Freundschaft und Liebe empfangen. Angela Merkel war ausnahmsweise von ihrem Mann, Joachim Sauer, begleitet. Emmanuel Macron hat ihr zu dieser Gelegenheit das Große Kreuz der Französischen Ehrenlegion verliehen. Mit diesem Empfang hat Emmanuel Macron alles getan, um Frau Merkel einen denkwürdigen Abend zu bereiten, weil beide Politiker am Ende eine schöne Beziehung gehabt haben. Emmanuel Macron betonte in seiner Rede, dass Frankreich ohne Deutschland nicht stark sein kann und er hat mehrmals erklärt, dass Frankreich auf die deutschfranzösische Zusammenarbeit setzt, auch wenn Merkel und nicht immer einer Meinung waren. Er bedankte sich bei Frau Merkel auch für die Geduld, mit der sie ihn als jungen Präsidenten aufnahm.

Après 16 ans de mandat, et une coopération pas toujours au beau fixe mais toujours prise très au sérieux avec 4 présidents français successifs, est venu le temps des adieux. Pour dire au revoir à son homologue allemande, le 3 novembre dernier, Emmanuel Macron avait choisi Beaune. L'accueil dans la petite ville de Bourgogne fut très chaleureux, aussi bien du point de vue officiel que du point de vue du bain de foule.

Lors de cet au revoir plus chaleureux que formel, pendant lequel Merkel était exceptionnellement accompagnée par son mari Joachim Sauer, Emmanuel Macron, avant de remettre à la chancelière la Grande Croix de la Légion d'honneur, a fait un discours dans lequel il a souligné plusieurs points :

- Angela Merkel a contribué à garder l'Europe unie, à ce que le destin européen reste inspirant, malgré les différentes crises (crise financière de 2008, crise de l'Ukraine en 2013-2014, crise des réfugiés en 2015, avec le célèbre « nous avons réussi beaucoup de choses et nous allons y arriver » (en faisant allusion à l'accueil d'1 million de réfugiés venus de Syrie et d'Irak), crise du Corona virus depuis 2020) auxquelles l'Europe a dû faire face.  
- Il a tenu à remercier la chancelière de l'avoir accepté en tant que jeune président et d'avoir été patiente et indulgente à son égard!

**« MUTTI, ADE »<sup>(4)</sup>****ANGELA ENCORE... REVUE DE PRESSE BUISSONNIÈRE**

Le journaliste **Dirk Kurbjuweit** a dressé dans l'hebdomadaire *Der Spiegel* N°36/21 un portrait en six pages de Madame Merkel laissant transparaître que malgré ses grandes qualités, son bilan est passable, voire décevant. Imaginez le professeur qui écrirait l'appréciation suivante sur un bulletin trimestriel : « *Angela Merkel s'est contentée, par manque d'ambition, de résultats juste convenables en dépit d'un fort potentiel resté à ce jour inexploité* ».

Ainsi, pour **D. Kurbjuweit**, « l'ère Merkel » fut celle du « spectre », à savoir le « spectre » de la crise financière mondiale, celui de la crise de l'Euro auquel succéda celui de la crise des réfugiés, le tout 'couronné' par le non moins préoccupant spectre de la pandémie qui sévit toujours. Selon lui, la Chancelière est une personnalité très appréciée (beliebt), mais en refusant à maintes reprises de monter au créneau et donc de s'exposer, elle a attaché beaucoup trop d'importance à préserver cette cote d'amour (Beliebtheit) dans l'opinion publique.

**« PEUT-ON ÊTRE UN POLITIQUE ET QUELQU'UN DE BIEN ?<sup>(1)</sup> »**

Cette phrase ouvre le dossier « **Au revoir Angela** » du *Courrier International* N°1612 du 23 au 29 septembre 2021, dont l'article de Bernd Ulrich, rédacteur en chef à *Die Zeit*, constitue la part essentielle. Sans dissimuler jamais les difficultés rencontrées par Madame Merkel ainsi que ses points faibles durant ces 16 années, sans céder non plus à la tentation de l'apologie, son article octroie aux lectrices et lecteurs la possibilité de (re)-découvrir la personnalité de celle qui a été en charge de gouverner l'Allemagne depuis 2005.

Pour celles et ceux que le sujet intéresse, l'ouvrage « **Angela Merkel, die Kanzlerin und ihre Zeit** » de Ralph Bollmann mérite le détour ainsi que la critique qu'en a faite M. **Maurice-Ruben Hayoun**. Sur internet, d'autres sources sont accessibles, ainsi l'interview par l'Express d'**Alice Schwarzer**, fondatrice du magazine Emma.

Enfin, pour celles et ceux que la lecture rebuterait, **Olivier Piedtenu** a produit quelques courtes vidéos au cours de ses déplacements à travers Berlin, qui illustrent les lieux de vie et de travail d'Angela Merkel et de ceux qui étaient ses plus proches collaboratrices et collaborateurs.

Récemment, lors du dernier G20 (30-31 oct) Madame Merkel avait tenu à être accompagnée de son potentiel successeur, M. Olaf Scholz, dont chacune et chacun espère qu'il fera, ainsi qu'il l'a dit dans sa campagne électorale, « *une bonne chancelière* ». Souhaitons au futur chancelier et à sa « *Ampelkoalition* »<sup>(2)</sup> rouge, jaune, vert<sup>(2)</sup>, de mener au mieux les affaires de l'Allemagne et cela va sans dire, de faire progresser l'Europe vers une véritable Union. Implorons Goethe et Newton<sup>(3)</sup> pour que cette association de couleurs protège l'Allemagne, et pas elle seulement, de virer un jour au bleu !

Bref, l'heure est venue d'adresser à Madame Merkel un chaleureux « Mutti, ade » !<sup>(4)</sup>

**Jean-François Vérolles et Michael Wehl**

Maison de l'Europe à Cluny

(1) *Quelqu'un de bien, en allemand : ein guter Mensch, une bonne personne, renvoie au film « La Vie des Autres » avec Ulrich Mühe.*

(2) *Verkehrssampel : feu de circulation. La 'coalition' de partis est ainsi nommée en raison des couleurs qui correspondent aux partis politiques en Allemagne : Le parti conservateur de Mme Merkel : die Schwarzen (les noirs) ; la SPD (sociaux-démocrates) de M. Scholz, die Roten (les rouges) ; la FDP (libéraux-centristes) de M. Lindner : die Gelben (les jaunes) ; les Ecologistes de Mme Baerbock, die Grünen (les verts) ; l'AfD Alternative für Deutschland : die Blauen (les bleus), parti d'extrême droite en RFA.*

(3) *La théorie de Goethe sur les couleurs (1810) a été féconde pour les arts, la physiologie et l'esthétique. Cependant celle de Newton (1671) l'a été pour la physique.*

(4) « Mutti » : 'maman', terme souvent utilisé ces dernières années en Allemagne pour désigner la chancelière ; « ade ! » : vient du français « Adieu », s'emploie très souvent pour prendre congé de quelqu'un, surtout en Souabe et Forêt Noire.

# SAUSAGE WARS (LES GUERRES DE LA SAUCISSE) OU, POURQUOI L'IRLANDE ET LE BREXIT NE FONT PAS BON MÉNAGE !

Ceux qui vivent en Europe continentale – surtout les Français peut-être – considèrent les conséquences du vote sur le Brexit comme un cauchemar sans fin. À l'heure actuelle, le problème de la gestion de l'Irlande du Nord est la partie la plus difficile et, à certains égards, la plus grave de ce cauchemar.

Beaucoup a été écrit dans la presse britannique (et dans la presse étrangère bien sûr) ces dernières semaines et ces derniers mois sur tout cela et pourtant le lecteur occasionnel, sans une connaissance détaillée des événements récents ainsi qu'une connaissance raisonnable de la tragédie de l'histoire irlandaise, n'y comprend pas grand-chose.

Essayons d'y voir clair, même si certains pourraient soutenir que mon interprétation est orientée par un point de vue pro-irlandais, « pro-Remain » et centré à gauche !

L'Irlande a été envahie pour la première fois par les Anglo-Normands en 1169. Elle passera progressivement sous contrôle anglais (on utilisera plus tard le terme britannique) jusqu'en 1801 lorsqu'elle fera partie de la Grande-Bretagne. En 1921, la majeure partie de l'Irlande a obtenu son indépendance de la Grande-Bretagne, mais une partie du Nord, à prédominance protestante, s'est retirée de ce mouvement vers l'indépendance ; il s'agit des « Six comtés » qui restèrent britanniques. Aujourd'hui donc deux pays se partagent l'île d'Irlande : la République d'Irlande (membre de l'UE) et l'Irlande du Nord, faisant partie du Royaume-Uni (et donc non membre de l'UE).

C'est l'origine de la guéguerre au sujet de la saucisse et du poisson.

Lorsque le Royaume-Uni a quitté l'Union européenne, après la mise en œuvre légale du vote sur le Brexit, la frontière terrestre entre les deux pays en Irlande est également – clairement – [...] devenue une frontière douanière. Mais, en raison de l'histoire difficile entre ces deux parties de l'Irlande, les contrôles douaniers aux frontières, impliquant une frontière formelle, ont été considérés comme inacceptables. En effet, cela aurait entraîné des postes de douane officiels, bâtiments administratifs etc., donc des symboles de la partition de l'île qui auraient été des cibles faciles pour les républicains militants. Les politiciens des

deux côtés de la frontière se sont inquiétés d'un possible retour des violences observées lors de ce qu'on a appelé les « Troubles », de la fin des années 1960 au milieu des années 1990. De ce fait, entre l'Irlande du Nord qui ne fait pas partie du marché unique de l'UE et la République d'Irlande qui en fait partie, il n'y aura pas de contrôles douaniers puisque la frontière est ... invisible, donc inexistante ! Par conséquent, puisqu'il faut désormais une frontière douanière entre l'UE et la Grande Bretagne, on l'a située de facto en mer d'Irlande, c'est-à-dire entre l'Irlande du Nord et le reste du Royaume-Uni ! Les contrôles s'effectuant dans les ports, probablement par les agents britanniques et avec des observateurs de l'UE... ou quelque chose de similaire.

C'est là que les saucisses et les poissons pointent le bout de leur nez !

**LE POINT DE VUE DU GOUVERNEMENT  
BRITANNIQUE EST QUE L'UE INTERPRÈTE  
L'ACCORD DE MANIÈRE TROP STRICTE,  
TANDIS QUE POUR L'UE, LE ROYAUME-UNI  
RENIE UN ACCORD QU'IL A SIGNÉ.**

Le gouvernement conservateur a toujours minimisé cette réalité évidente et Boris Johnson a éludé la question. On l'a même surpris, filmé en privé, niant l'existence de cette frontière de facto et la nécessité de contrôles. Or, il fallait bien contrôler les denrées périssables, comme les fameuses saucisses et les poissons alors que le temps passé à la frontière est essentiel, ce qui a conduit à l'impasse actuelle. Le point de vue du gouvernement britannique est que l'UE interprète l'accord de manière trop stricte, tandis que pour l'UE, le Royaume-Uni renie un accord qu'il a signé. Le gouvernement britannique s'est concentré sur les saucisses et le poisson parce qu'ils sont considérés comme faisant partie de la culture alimentaire britannique (ce qui fait sourire les Français). Les « Brits » doivent avoir leurs « bangers and mash » (saucisses et purée de pommes de terre) et leurs « fish n' chips » (fish and chips). Ainsi, de l'avis du Royaume-Uni, ces denrées périssables devraient circuler beaucoup plus librement qu'à l'heure actuelle entre les deux parties du Royaume-Uni séparées par la mer d'Irlande, ce qui pour l'UE entraîne la suppression d'une indispensable frontière douanière. On a beaucoup discuté pour trouver des systèmes de contrôle simples mutuellement acceptables, mais... !

A mon avis, qui est celui d'un franco-britannique, le gouvernement britannique savait que ce débat était probable sinon inévitable lorsqu'il a signé l'accord initial ; la signature était simplement un moyen de faire avancer l'accord global formalisant le Brexit. Après tout, pourquoi s'inquiéter d'un problème qui ne se posera que demain ? Hélas... demain est arrivé et des solutions sont nécessaires. Le gouvernement britannique a même récemment menacé d'invoquer l'article 16 de l'accord, ce qui entraînerait une suspension unilatérale de l'ensemble de l'accord.

Pour conclure : les Britanniques sont-ils de mauvaise foi ? Oui selon moi. Est-ce la conséquence de la présentation du Brexit à un public irréfléchi par les partisans du « vote Leave » ? Oui. S'agit-il d'un exemple du manque de confiance du Premier ministre britannique ? Encore oui.

Résultat de tout ça dans ma façon de penser ? Je suis très content d'être à présent Français !

Vive la République ! Vive la France !



Entre la G-B et l'Irlande du nord, la frontière dans la mer.

Source : le Monde

Philip EVANS



## ENTRE LA SUISSE ET L'UE, UN DIALOGUE DANS L'IMPASSE

**Le 26 mai 2021, coup de tonnerre dans le ciel helvétique d'habitude serein, le Conseil fédéral (gouvernement) annonçait qu'il mettait un terme aux négociations en vue de la signature d'un accord institutionnel, dit accord-cadre, avec l'Union européenne (UE).**



Fait rare dans l'histoire de la Confédération, le gouvernement a renoncé à soumettre au peuple le projet d'accord avec l'UE. Il était en effet combattu à la fois par la droite traditionnellement anti-européenne (l'Union démocratique du centre) et par une partie de la gauche, dont les syndicats. Le gouvernement a reculé face à une forte hostilité populaire à tout rapprochement supplémentaire à l'égard de l'UE, en particulier à toute atteinte à la souveraineté nationale, et au renforcement de la libre circulation des personnes avec l'UE.

L'UE avait insisté pour inscrire l'accès au marché européen dont bénéficient les entreprises suisses dans un cadre institutionnel et adopté dans ce but des mesures chicanières, comme le refus d'accorder l'équivalence boursière (1) à la Suisse et d'accéder au programme Horizon (2). Des pressions mal ressenties en Suisse, qui n'a pas voulu se lier les mains sur trois points : la protection des salaires, l'adoption de la directive sur la citoyenneté européenne et les aides d'État. La protection des salaires suisses, notoirement plus élevés, a fait basculer une partie de la gauche dans le camp du non à l'accord-cadre. Elle a craint la sous-enchère des travailleurs de l'UE, particulièrement forte dans les régions frontalières.

L'accord-cadre aurait aussi prévu la création d'une procédure de règlement des différends avec la mise en place d'un tribunal arbitral, mais la Cour de justice de l'Union européenne aurait chaque fois été impliquée pour toutes les questions d'interprétation du droit de l'UE, un épouvantail pour la droite dénonçant les « juges étrangers » et une perte de souveraineté.

### SANS ADAPTATION DES 120 ACCORDS EN VIGUEUR AUX ÉVOLUTIONS DE LA LÉGISLATION EUROPÉENNE, ILS SUBIRONT UNE LENTE ÉROSION EN PÉNALISANT LA SUISSE SUR LE MARCHÉ EUROPÉEN

Cet échec n'est pas sans conséquences. Au rang des plus dommageables, l'abandon de l'accord plonge certaines entreprises dans l'incertitude et les confronte à une hausse des coûts à l'exportation (par exemple le secteur de la technologie médicale). Il signifie aussi qu'aucun nouvel accord sectoriel ne sera conclu prochainement. L'absence d'accord dans le domaine de l'électricité avec l'UE pourrait ainsi déboucher sur une situation critique pour l'approvisionnement électrique de la Suisse. En outre, sans adaptation des 120 accords en vigueur aux évolutions de la législation européenne, ils subiront une lente érosion en pénalisant la Suisse sur le marché européen. Les participations de la Suisse aux programmes Horizon Europe, Digital Europe, Euratom, ITER et Erasmus+ pour la période de 2021 à 2027 ont également été suspendues par l'UE.

Le Conseil fédéral multiplie les démarches pour rester sur la voie bilatérale (3): déblocage de l'aide à la cohésion, mise aux normes européennes des accords bilatéraux. Le défi est de taille: préserver l'accès au marché européen, tout en maintenant l'indépendance politique du pays et sa démocratie directe.

Berne veut éviter une escalade des relations avec l'UE. Mais Bruxelles attend de la Suisse un plan concret pour sortir de l'ornière, a constaté récemment une délégation de parlementaires suisses qui a fait état d'un durcissement des relations.

Rappelons que les liens entre la Suisse et l'UE sont très étroits: environ 50% des exportations suisses sont destinées à l'UE et près de 70% des importations suisses viennent de l'UE. La Suisse occupe le quatrième rang de l'UE en termes d'échanges de biens, le troisième pour les services. Quelque 1,4 million de citoyens de l'UE vivent en Suisse, auxquels s'ajoutent 340'000 travailleurs frontaliers. Le statu quo n'est pas une solution pour Bruxelles comme pour Berne.

**Blaise LEMPEN**  
Journaliste suisse



(1) Une décision d'équivalence boursière représente le mécanisme qui permet aux acteurs financiers d'opérer leurs échanges au sein d'un cadre légal commun, afin d'éviter que certains profitent de lois plus accommodantes que d'autres. Les négociations étant bloquées, l'UE a décidé ne pas reconduire en 2019 l'équivalence boursière accordée provisoirement à la Suisse.  
(2) Le programme-cadre de l'UE pour la recherche et l'innovation Horizon Europe s'étend de 2021 à 2027. Il est doté d'un budget global d'un peu plus de 95 milliards d'euros.  
(3) La voie bilatérale adoptée par la Suisse consiste à conclure des accords sectoriels au coup par coup sans adhérer à l'UE. Les liens entre Bruxelles et la Suisse sont actuellement régis par plus de 120 accords bilatéraux remontant jusqu'à 1972.

## ACTUALITÉS DE LA MAISON DE L'EUROPE ET DES EUROPÉENS À CLUNY

Le 15 octobre, nous avons reçu en présence d'une quarantaine de participants Mrs Juliet Campbell, ancienne diplomate du Foreign Office et ambassadeur au Grand-Duché de Luxembourg. Tout en pensant que le « Brexit » est un véritable désastre, elle nous a confirmé que la décision est probablement irréversible, quoique à ce stade, les résultats concrets soient encore difficiles à mesurer.

Le 16 novembre un atelier littéraire autour du livre de Laurent Gaudé « Nous l'Europe, Banquet des Peuples » a réuni à la bibliothèque d'Ameugny une vingtaine de participants.

Le 26 novembre, nous avons enfin « réussi » à tenir notre assemblée Générale. Un compte rendu sera envoyé aux membres de l'association, mais n'hésitez pas à le demander en nous envoyant un mail ([contact@maison-europe-cluny.eu](mailto:contact@maison-europe-cluny.eu)) ou disponible sur notre site [www.maison-europe-cluny.eu](http://www.maison-europe-cluny.eu)



## AGENDA DE L'ASSOCIATION



Lors de notre Assemblée Générale, nous avons envisagé plusieurs projets concrets et locaux pour 2022.

Participer à plusieurs à leur élaboration est une richesse, que chacun, chacune, n'hésite pas à nous rejoindre : merci à toute personne intéressée de contacter Philippe Mayaud au 0686576347 ou [contact@maison-europe-cluny.eu](mailto:contact@maison-europe-cluny.eu)

### Voici nos projets

- Poursuivre l'édition de la Lettre d'information sur l'Europe à Cluny en Bourgogne du Sud
- Prendre contact et organiser en lien avec nos partenaires associatifs des Rencontres avec nos députés européens, notamment Mr. Decerle sur les questions agricoles et Mr. Arnaud Danjean sur les questions de défense.
- Soirée rencontre avec le Lion's club de Mâcon.
- Une soirée « au cœur de l'Europe » avec Mr. Francis Schaff, Haut fonctionnaire européen et ancien directeur Général de la Cours de Justice de l'Union Européenne (CJUE), résidant en Clunisois.
- Au 2ème semestre nous inviterons Blaise Lempen, journaliste suisse, auteur de « La dictature numérique » ( Ed. L'Harmattan 11-21) à venir nous parler des effets du numérique et de l'intelligence artificielle sur nos vies : individu hyper-connecté, réseaux sociaux etc... et de l'action de l'Union Européenne en ce domaine.

A plus long terme, nous envisageons l'organisation d'un voyage géopolitique apprenant pour changer notre regard sur les pays de l'Est européen et notamment concernant le groupe de Visegrad (Hongrie, Pologne, Slovaquie, Tchéquie). **A titre de sondage, merci aux personnes intéressées de nous le faire savoir** en nous envoyant un mail ([contact@maison-europe-cluny.eu](mailto:contact@maison-europe-cluny.eu)).



REGION  
BOURGOGNE  
FRANCHE  
COMTE

AVEC LE SOUTIEN DE :



## MAISON DE L'EUROPE ET DES EUROPÉENS À CLUNY

20 rue Saint Mayeul 71250 Cluny  
Contact : 06 46 82 28 38 - [contact@maison-europe-cluny.eu](mailto:contact@maison-europe-cluny.eu)  
[www.maison-europe-cluny.eu](http://www.maison-europe-cluny.eu)

La Maison de l'Europe et des Européens à Cluny  
est membre de la Fédération Française des Maisons de l'Europe  
[www.maisons-europe.eu](http://www.maisons-europe.eu)

Comité d'orientations (nov 2021) : Robert De Backer, Thomas Chevalier, Philip Evans, Monique et Armand Genoux, Philippe Mayaud, Nane Tissot, Jean-François Vérolles, Michael Veyhl